

rendit à Ceylan, puis à Che P'o (Java ?) dont le roi se convertit et fit construire un monastère pour Gunavarman dont la réputation se répandit au loin : les çramanas Houei Kouan et Houei Ts'oung vantèrent les vertus du pèlerin auprès de l'empereur Wen, des Soung (424-454) et lui demandèrent de le faire venir à la capitale Kien Ye (Nan King). L'empereur accéda à leur désir et ordonna au préfet de Kiao Tcheou (Hanoi) de conduire les çramanas à Che P'o ; mais Gunavarman avait déjà quitté ce pays pour Canton, d'où il se rendit à Chao Tcheou, puis à Nan King où il fixa sa résidence, terminant sa vie dans la prédication et la traduction des livres saints ; il mourut âgé de soixante-cinq ans.

JINAGUPTA qui a vécu quatre-vingts ans (525-605 ap. J.-C.) était originaire du royaume de Gandhara et demeurait à Peshawar ; il se rendit de Kapiça à Tch'ang Ngan où il arriva en 559 ou 560, allant du Lob Nor au Kou kou Nor (Si Ning) sans passer par Touen Houang ; il est connu comme l'un des religieux hindous qui ont le plus travaillé à faire connaître le bouddhisme à l'étranger par ses traductions en chinois d'ouvrages bouddhiques, en particulier de la vie du Buddha intitulée *Buddhaçaritra*. Des pèlerins bouddhistes, Chavannes passe à d'autres voyageurs chinois.

Il nous révèle les noms des voyageurs chinois qui, du x<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> siècle de notre ère, se rendirent, les uns à la cour des souverains Khitan de la dynastie Leao (937-1119 ap. J.-C.), les autres à la résidence des empereurs Jou tchen de la dynastie Kin (1115-1234 ap. J.-C.) ; nous avons ainsi la relation de HIU K'ANG-TSOUNG, originaire de Lo P'ing dans le Kiang Si, qui, chargé de féliciter le second empereur de la dynas-